

**LA MRC DE LA RÉGION-
SHERBROOKOISE**

REGARD SUR LA MAIN-D'ŒUVRE

Août 2000

**Emploi-Québec
Direction régionale de l'Estrie
Direction de la planification et du partenariat**

Sherbrooke

Recherche et rédaction :

Gilles Lecours
Agent de recherche et de planification
socio-économique

Collaborateurs :

Alain Duplessis
Danielle Gladu
Jacques Michaud
Serge Paré

Support à la production :

Lucie Dorval
Brigitte Simoneau

Sous la direction de :

Roger Tremblay
Directeur de la planification et du partenariat
Emploi-Québec

Avis au lecteur

Le genre masculin utilisé dans ce texte désigne, lorsque le contexte s'y prête, aussi bien les femmes que les hommes et est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Avertissement

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties

Nous tenons à remercier tous les partenaires institutionnels et privés qui nous ont supportés.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	I
AVANT-PROPOS	II
INTRODUCTION	III

CHAPITRE PREMIER : **La MRC et sa population**

1	La MRC La Région-Sherbrookoise	1
1.1	La population.....	1
1.2	La scolarisation	2

CHAPITRE 2 : **L'activité économique**

2	Structure économique et l'emploi.....	4
2.1	L'activité des personnes.....	6

CHAPITRE 3 : **Situation des personnes sans-emploi**

3	Les prestataires des deux régimes	7
3.1	Les prestataires selon leurs types de compétences.....	9
3.2	Les prestataires par groupes professionnels.....	10
3.3	La durée	10
3.4	Prestataires et chômage	11

Prospective.....14
Tableaux20
Bibliographie et acronymes.....36
Annexe.....39

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1 :** Population de la MRC de La Région-Sherbrookoise 1996.
Population des municipalités de la MRC, 1996.
Variation de la population, MRC de la Région-Sherbrookoise, de l'Estrie et de la province de Québec, 1999.
- Tableau 2 :** Population selon la scolarité, l'activité et le sexe, MRC de la Région-Sherbrookoise, 1996.
- Tableau 3 :** Population active totale de 15 ans et plus selon les divisions d'industries, MRC de la Région-Sherbrookoise, 1996.
- Tableau 4 :** Indicateurs du marché du travail, l'activité et le sexe, RMR Sherbrooke, 1996.
- Tableau 5 :** Indicateurs du marché du travail, l'activité, RMR de Sherbrooke et l'Estrie, 1996-2000.
- Tableau 6 :** Prestataires de l'assurance-emploi et de l'assistance-emploi, par groupe de compétences, pour la MRC de La Région-Sherbrookoise, 1999.
- Tableau 7 :** Prestataires de l'assurance-emploi et de l'assistance-emploi, par groupes professionnels, pour la MRC de La Région-Sherbrookoise, 1999.
- Tableau 8 :** Indicateurs du marché du travail de la MRC de La Région-Sherbrookoise, mai 2000.
- Tableau 9 :** Population de 15 ans et plus selon le sexe, le revenu total pour RMR de Sherbrooke et la province de Québec, 1996.
- Tableau 10 :** Taux de faible revenu des jeunes vivant seuls dans les principales villes agglomérations urbaines du Québec, 1995.



La problématique de l'emploi, du chômage ou plus généralement de la main-d'œuvre est au centre des préoccupations de bon nombre d'individus, d'entrepreneurs, de regroupements et, évidemment, des décideurs publics.

C'est dans cette perspective qu'Emploi-Québec a entrepris de présenter un tableau général de la main-d'œuvre pour chacune des Municipalités Régionales de Comté (MRC) de l'Estrie. Sans être exhaustif, ce portrait de la main-d'œuvre estrienne se veut d'abord un outil convivial tant pour les intervenants que pour le public en général.

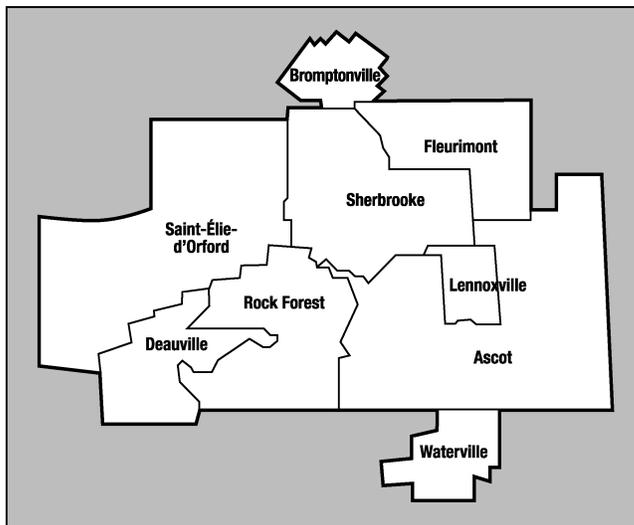
Cette préoccupation d'accessibilité a d'ailleurs, dans une large mesure, orienté le mode de présentation de ce document. Ainsi, nous avons évité d'inclure au corps du texte trop de chiffres, de statistiques, etc. Le lecteur intéressé pourra, par ailleurs, consulter une série de tableaux détaillés en fin de document. Aussi, bien qu'il existe de nombreux documents de présentation des MRC, voire des sites Internet, la spécificité de ce document réside dans le fait que sont ici réunies des données tant sur les caractéristiques socio-démographiques de la main-d'œuvre que sur ses disponibilités et ses compétences.

Nous espérons que chacun, suivant ses intérêts respectifs, y trouvera matière à réflexion, à discussion, voire, à intervention. Emploi-Québec est persuadée que la circulation de l'information constitue une étape essentielle au déploiement d'une stratégie concertée de gestion efficiente de la main-d'œuvre.



orsque l'on évoque la MRC de la Région-Sherbrookoise on pense spontanément à la capitale régionale, la ville de Sherbrooke. Mais tout autour plusieurs autres municipalités sont aussi très dynamiques.

La MRC a passablement bien réussi l'intégration entre sa ville-centre et ses "banlieues", sûrement parce que des villes comme Lennoxville ou Bromptonville par exemple ne peuvent, en toute justice, être considérées comme des banlieues de Sherbrooke.



Elles sont plutôt, de par leurs caractères uniques, leur diversité, leur histoire voire leurs institutions, des villes à part entière.

La MRC et plus particulièrement la ville de Sherbrooke ont vu au cours des dernières décennies leur structure industrielle se transformer radicalement. D'une ville autrefois fortement industrialisée et prospère, Sherbrooke a progressivement glissé, pour un temps, au titre d'une des villes les plus pauvres au Canada.

Le dynamisme de sa population, la volonté et la détermination de tous les intervenants socio-économiques ont définitivement fait la différence. Ainsi, la MRC s'est aujourd'hui engagée dans une réorganisation majeure de son tissu industriel. Elle prend le leadership de projets dans la nouvelle économie, elle investit dans ses infrastructures, elle devient un centre national de recherche... enfin, les projets et les défis ne manquent pas.

La région devra néanmoins continuer à investir dans sa main-d'œuvre. Trop de personnes sont encore sans emploi, beaucoup n'ont pas de formation et la ville de Sherbrooke est évidemment confrontée aux mêmes problèmes sociaux que les autres grands centres.

1. La MRC de La Région-Sherbrookoise

Regroupant 9 municipalités, la MRC de La Région-Sherbrookoise est au centre de la région de l'Estrie. Elle est entourée de la MRC du Val-Saint-François, de Coaticook, de Memphrémagog, et de la MRC du Haut-Saint-François¹.

Depuis maintenant quelques décennies, Sherbrooke n'est plus véritablement la ville industrielle d'autrefois. À partir des années soixante, plusieurs organisations reliées aux services de santé et du domaine de l'éducation, par exemple, viendront modifier non seulement l'activité économique, mais également le profil socio-économique de la population.

La région tente actuellement un virage vers la nouvelle économie et mise toujours sur son potentiel touristique.

MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKOISE
Superficie de 452,73 km ²
Population 138 010
301 habitants par km ²
9 municipalités
Ville centre : Sherbrooke
49% de la population de la région
50% des entreprises de la région

Source²

¹ L'intégration des municipalités de Bromptonville et du Canton de Brompton à la MRC est responsable, à elle seule, d'un ajout de 5 580 personnes qui infère toutes les données de 4,04%. Mentionnons aussi la fusion de ces deux municipalités pour un total, en avril 2000, de 9 municipalités.

² ISQ, 2000
Tableau 1, page 21

La région est très bien pourvue au chapitre de ses institutions. Un centre hospitalier universitaire, deux universités, un Complexe biomédical dont l'Institut de recherche en pharmacologie fait partie, un centre des technologies de l'information, enfin la liste est longue.

Naturellement, l'aspect, environnemental de la région est un élément déterminant de son développement touristique et par conséquent, de la qualité de vie. D'autant que des projets d'envergure sont annoncés comme le projet de Cité des Rivières.

QUELQUES SERVICES
• 2 universités
• CEGEP
• Institut de pharmacologie
• Institut de gériatrie
• CUSE
• CHSLD
• CLSC, Cliniques privées, etc.

1.1 La population ³

En 1996, la population de la MRC était de 138 010 personnes. C'est une augmentation de 10 785 (8,4%), par rapport à 1991. On comptait 109 755 personnes de 15 ans et plus, soit une augmentation de 9,8% par rapport à 1991. La population active se chiffrait à 69 510 personnes, une hausse de 6,2% comparativement à 1991.⁴

³ Tableau 1, page 21

⁴ Statistique Canada 1996. Compilation spéciale, DREQ Estrie

Enfin, La MRC de La Région-Sherbrookoise est en période de croissance démographique avec une augmentation de 31,4% de 1971 à 1996.

1.2 La scolarisation ¹

C'est maintenant un lieu commun que d'associer la scolarisation d'une population avec ses chances d'intégrer le marché du travail.

- *Plus les personnes sont scolarisées et diplômées, plus leurs possibilités d'emploi augmentent.*

En 1996, parmi les personnes de 15 ans et plus de la MRC, 57 770 (une faible amélioration de 1 055 par rapport à 1991) détenaient un diplôme terminal.

D'autre part, 16 735 adultes n'avaient pas complété avec succès leur 9^e année d'études. Toujours dans la catégorie des non-diplômés, on recensait 8 515 personnes qui avaient complété leur cours secondaire et qui avaient fréquenté partiellement l'université ou complété une formation générale collégiale sans participation à des études supérieures.

Finalement, 9 140 personnes avaient entrepris des études supérieures sans toutefois détenir un diplôme de premier cycle.

À l'analyse, détenir ou ne pas détenir de diplôme, en 1996, avait une incidence certaine sur la participation au marché du travail et sur le taux de chômage. Pour fins de comparaison, le tableau ci-dessous est explicite à cet égard.

NON-DIPLÔMÉS VS DIPLÔMÉS DANS LA MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKOISE								
Total	Population	Active	Emploi	Chômeur	Inactive	Emploi population	Taux d'activité	Taux chômage
Non-diplômés	51 960	25 035	21 565	3 465	26 935	41.5%	48.2%	13.8%
Diplômés	57 770	44 465	40 675	3 795	13 295	70.4%	76.9%	8.50%
Écart	5 810	19 430	19 110	330	-13 640	+28,9 pts	+28,7 pts	-5,3 pts

Le lecteur prendra note que pour ses cueillettes de données, Statistique Canada construit des catégories de scolarité pouvant convenir tout autant au système scolaire canadien que québécois

En contrepartie, 34 305 personnes adultes n'avaient pas de diplôme de niveau secondaire ; les personnes ayant entrepris des études de ce niveau sans les compléter étaient au nombre de 17 570.

Pour une population adulte légèrement supérieure en nombre de 5 810, les diplômés sont 19 430 de plus à participer activement au marché du travail, ils sont 19 110 de plus à occuper un emploi.

¹ Tableau 2, page 22

Les personnes détentrices d'un diplôme de tout niveau sont très actives sur le marché du travail, phénomène qui a une incidence sur leur taux de chômage. Ainsi, en 1996, 76,9% (une baisse de 2 points de pourcentage par rapport à 1991) d'entre elles étaient actives et affichaient un taux de chômage de 8,5% (une amélioration de 0,5 point de %) avec 3 795 chercheurs d'emploi (on en recensait 4 060 en 1991).

Plus le diplôme est élevé (spécialisé)¹, plus la participation est importante. Le taux de chômage varie aussi. Les hommes participent généralement plus que les femmes. Il est intéressant de noter un certain rattrapage dans les cohortes d'âge féminines détentrices de diplôme, relativement à leur participation au marché du travail, le rapport emploi-population et le taux d'inactivité.

Il y a cependant des écarts à l'intérieur de ces grands groupes qui méritent d'être soulignés. Si on s'intéresse aux groupes d'âge, il est clair que chez les diplômés, plus on est âgé, plus le taux d'activité est élevé, du moins pour les détenteurs de diplôme du post-secondaire ou universitaire. Par exemple, les diplômés universitaires de 45-54 ans étaient actifs à 92,9%, alors que les 20-24 ans étaient actifs à 65,7%.

Toujours chez les universitaires, les jeunes femmes de 20-24 ans renversent la règle générale de la participation plus massive des hommes : elles obtenaient un taux d'activité de 83,8% par rapport à 71,7% chez ces derniers.

Quant aux diplômés du secondaire, leur participation au marché du travail après 55 ans est très faible, elle se situe à

44,8%. Cela vaut aussi pour les détenteurs d'un certificat de métier avec une participation de 46,4 %, pour les 55 ans et plus. Nous l'avons observé dans d'autres régions, l'âge combiné à une faible scolarisation sont de plus en plus des contraintes majeures à l'intégration en emploi.

La sensibilisation des intervenants à cette problématique est importante. En effet, souvent ces personnes dites âgées ont des acquis et des expériences très valables mais rarement évalués.

Les personnes non-diplômées sont moins actives sur le marché du travail. En 1996, 48,2% d'entre elles étaient actives et affichaient un taux de chômage de 13,8%. Ces non-diplômés représentaient 47,4% de la population adulte de la MRC. Plus on est scolarisé, même si on ne détient pas un diplôme terminal, plus on obtient une participation importante. Les hommes non-diplômés participent davantage que les femmes de leur catégorie.

En somme, il est évident que l'intégration au marché du travail en 1996 est beaucoup plus difficile pour les non-diplômés que pour les diplômés. Les écarts entre les hommes et les femmes demeurent significatifs.

La diplomation, bien qu'elle ne puisse pallier au manque d'emploi, est un facteur clé pour l'intégration et l'insertion en emploi.

¹ Tableau 2, page : 22

Finalement, la restructuration de l'économie commande des offres de formation de plus en plus diversifiées et adaptées. Dans cette perspective, il est certain qu'une bonne connaissance du marché de l'emploi peut aider à orienter les choix comme étudiant, comme gestionnaire scolaire ou à titre d'employeur afin d'implanter des programmes de formation adaptés.

La MRC de La Région-Sherbrookoise a les ressources nécessaires pour relever le défi de la formation et d'un meilleur appariement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre spécialisée.

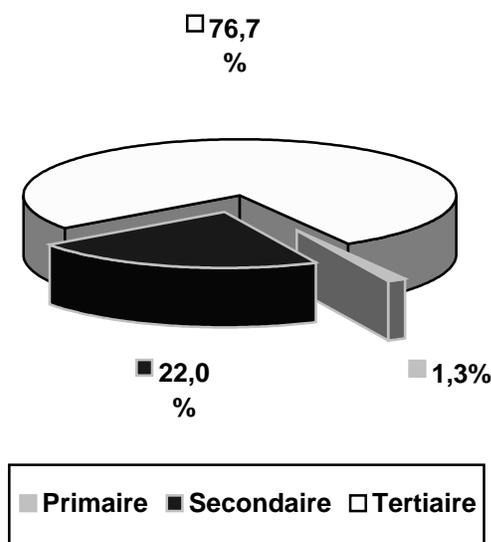
En ce sens, notons que beaucoup reste à faire puisqu'au Québec il y a seulement 12,2% des étudiants qui sont en formation professionnelle. C'est quatre fois moins que les autres pays membres de l'OCDE*

* Ministère de l'Éducation

2. La structure économique et l'emploi

À l'analyse de la répartition des emplois, selon l'activité économique¹, un élément est particulièrement remarquable dans la MRC, soit l'importance du secteur tertiaire. Ce secteur représente 76,7% de tous les emplois de la MRC, c'est 3 points de pourcentage de plus que pour l'ensemble du Québec.

Répartition sectorielle 1996



Source²

Ainsi, en 1996, 50 770 *personnes occupées*³ l'étaient dans le secteur tertiaire. Le secteur secondaire occupe 15 015 personnes, soit 22% des emplois dont 17,8% des emplois proviennent du secteur manufacturier. Enfin, le secteur primaire génère très peu d'emplois directs, n'accaparant que 1,3% des emplois.

¹ Tableau 3, page 23

² Statistique Canada 1996. Compilation spéciale, DREQ Estrie

³ Personnes occupées résident dans la MRC de La Région-Sherbrookoise

TOTAL DES EMPLOIS : 66 710

SECTEUR PRIMAIRE 1,3%		SECTEUR SECONDAIRE 22,%		SECTEUR TERTIAIRE 76,7%	
925 emplois		15 015 emplois		50 770 emplois	
Industries agricoles	650 emplois (0,97%)	Industries manufacturières	11 890 emplois (17,8%)	Industries du commerce	8 840 emplois (13,2%)
Foresterie	190 emplois (0,28%)	Construction	3 125 emplois (4,6%)	Services de santé	9 665 emplois (14,4%)
				Services d'enseignement	7 745 emplois (11,6%)

Source ¹

Cette sur-représentation des emplois dans le secteur tertiaire a évidemment des conséquences dans un contexte de réduction des dépenses de l'État. Les emplois du secteur public et parapublic comptent maintenant pour 31,6% de tous les emplois de la MRC, une baisse significative de 8,4 points de pourcentage par rapport à 1991.

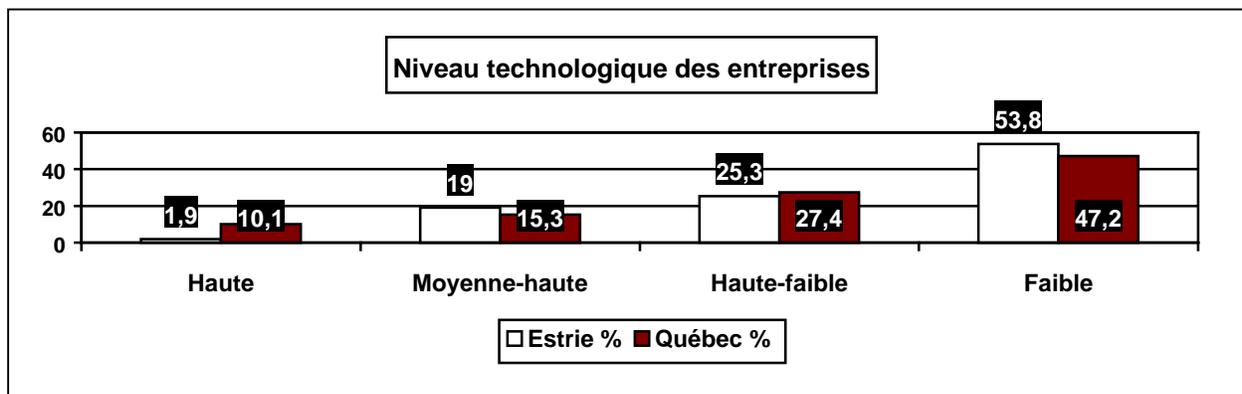
Le secteur manufacturier est sous-représenté avec seulement 17,7% des emplois comparativement à l'Estrie qui en compte 24,4% dans ce domaine. Même si la MRC a augmenté ses emplois manufacturiers de 525 emplois entre 1991 à 1996, du fait entre autre de l'inclusion sur son territoire de la municipalité de Bromptonville, il demeure que les pertes d'emploi dans ce secteur sont difficilement récupérées

ou remplacées par des emplois équivalents. À titre d'exemple, la fermeture d'une entreprise comme Beloit, suivant la vague de mondialisation des marchés, est une perte majeure pour la région et pose des problématiques particulières pour la relocalisation de la main-d'œuvre, particulièrement pour les 50 ans et plus.

Enfin, les emplois des domaines *du commerce, de la restauration ou des services d'hébergement* représentent plus de 20% des emplois de la MRC.

En conclusion, la MRC de La Région-Sherbrookoise et plus globalement la région de l'Estrie a encore quelques avancées à faire au niveau de la création d'emploi, principalement dans l'industrie de haute technologie.

¹ Statistique Canada 1996. Compilation spéciale, DREQ Estrie



M.I.C.1999

En effet, comme ce tableau l'indique, l'Estrie accuse un retard de 8 points de pourcentage comparativement à l'ensemble du Québec pour le secteur des hautes technologies. Évidemment la grande région de Montréal draine une partie importante de ce secteur mais, Sherbrooke a tous les atouts pour améliorer sa position. De fait, mentionnons que des structures¹ fort prometteuses sont mises en place depuis quelques années.

2.1 L'activité des personnes²

Tel que mentionné précédemment, la population globale de la MRC est de 138 320 individus et représente 1,9% des personnes recensées au Québec. Au total, 109 755 avaient 15 ans et plus en 1996, dont 69 510 dans la catégorie population active.

Le taux d'activité, l'occupation ou le chômage des personnes varient selon que l'on soit un homme ou une femme, plus ou moins âgé, etc. De nombreuses variables d'analyse peuvent être ici

¹ Institut de Pharmacologie, Centre des Technologies de l'Information, etc.

² Tableau 4, page 24

mises en relation, avec des combinaisons tout aussi valables les unes comme les autres. En fait, la MRC de La Région-Sherbrookoise ne se distingue pas particulièrement de ce que l'on observe ailleurs.

Les femmes ont un taux d'activité de 12,3 points de pourcentage de moins que celui des hommes. Évidemment, cet écart fluctue selon que l'on s'approche ou que l'on s'éloigne de la catégorie d'âge d'intense activité sur le marché de l'emploi, celles des 25-44 ans.

La MRC souffre du même mal que les autres centres urbains du Québec et même du Canada, c'est à dire un très haut taux de chômage chez les jeunes. Les 15 à 24 ans affichent un taux de 17% alors que pour notre période de référence (1996), le taux global de chômage se situait à 10,4%. Mentionnons tout de même que leur taux d'activité était de 57,8% comparativement à 84,6% pour les 35 à 44 ans, par exemple.

TAUX D'ACTIVITÉ / CHÔMAGE

Hommes			
	Total	15-24	35-44
Total – Activité	52 090	10 195	11 045
Population active	36 370	5 980	9 850
Taux d'activité	69,8%	58,7%	89,2%
Taux de chômage	10,2%	17%	8,6%

Femmes			
	Total	15-24	35-44
Total – Activité	57 670	10 850	11 955
Population active	33 140	6 185	9 610
Taux d'activité	57,5%	57%	80,4%
Taux de chômage	10,7%	18,7%	7,6%

Statistique Canada, 1996

Le tableau 5 en page 25 et 26 nous montre l'évolution comparative du taux de chômage pour les régions de l'Estrie et de la Région métropolitaine de Recensement de Sherbrooke.

Évidemment, on remarque d'emblée les taux de chômage qui ont sensiblement diminué durant la période, soit de janvier 1996 à juin 2000.

TAUX DE CHÔMAGE 1996-2000		
	ESTRIE	SHERBROOKE
Janvier 1996	12%	11,8%
Janvier 1997	9,5%	11,4%
Janvier 1998	11,5%	12,1%
Janvier 1999	9,9%	9%
Janvier 2000	9,1%	9,2%
Juin 2000	8,4%	8,6%

Statistique Canada, 2000

Nous reviendrons sur ces tableaux au point 3.4

3. Les prestataires des deux régimes

Les données provenant des programmes de l'assurance-emploi¹ et de l'assistance-emploi² doivent être interprétées avec précaution. Elle ne sont ni inexactes ni imprécises, au contraire, mais les réalités qu'elles illustrent sont aussi complexes que l'évolution de l'économie.

Aussi, les changements dans les programmes eux-mêmes opèrent des transferts de clientèles difficilement mesurables. Les resserrements à l'assurance-emploi participent-ils, par exemple, à une certaine démotivation de la main-d'œuvre?

Pour le présent exercice, il nous semble important de présenter un « instantané » de la situation des prestataires des deux régimes.

Cela est particulièrement utile dans une région comme celle de la MRC de La Région-Sherbrookoise. Ainsi, l'actualité récente nous a montré d'une part, des entreprises confrontés à des difficultés de recrutement de main-d'œuvre, et d'autre part, des initiatives comme Priorité-Emploi 2000³, qui vient d'obtenir un très grand succès. C'est dire que l'appariement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre rencontre encore beaucoup d'obstacles.

¹ Autrefois dénommé assurance-chômage

² Autrefois dénommé la sécurité du revenu

³ Vaste campagne de mise en relation entre employeurs et chercheurs d'emplois.

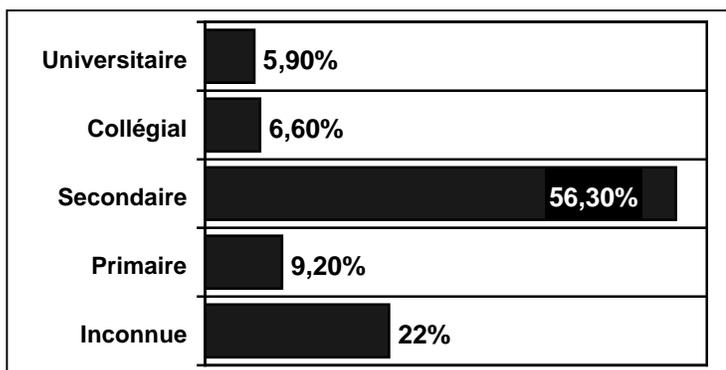
Enfin, il nous paraît bien hasardeux de mettre en relation les données des deux régimes. En effet, depuis les réformes d'une part, de l'assistance-emploi en octobre 1999 et d'autre part, celle de l'assurance-emploi en juillet 1996, les logiques d'admissibilité et de statut aux régimes et donc de mobilités des prestataires, rendent les parallèles problématiques.

L'âge, le sexe et la scolarité des prestataires de l'assistance-emploi

- 55,6% des prestataires ont entre 20 et 44 ans
- La proportion d'hommes et de femmes est sensiblement identique.
- 9,2% des prestataires ont une scolarité de niveau primaire et 56,3% un niveau secondaire.

La scolarité des prestataires de l'assistance-emploi	
Total	9638
Inconnu	2118
Primaire	885
Secondaire	5428
Collégial	638
Universitaire	569

PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI



Source¹

PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI

	Total	Femmes	Hommes
Total	9638	4953	4685
Moins de 20 ans	303	177	126
De 20 à 29 ans	1974	1059	915
De 30 à 34 ans	979	470	509
De 35 à 44 ans	2407	1138	1269
De 45 à 49 ans	1127	571	556
De 50 à 54 ans	1117	595	522
De 55 à 59 ans	985	550	435
60 ans et plus	746	393	353

Source²

Donc, on constate que plus de la moitié des adultes prestataires de l'assistance-emploi ont entre 20 et 44 ans, c'est-à-dire les catégories d'âge d'intense activité sur le marché du travail. Et, comme nous l'avons vu précédemment, la scolarisation est déterminante pour l'accès au marché du travail.

¹ Fichier administratif : MSs 12-1999

² Fichier administratif : MSs 12-1999

L'âge et le sexe des prestataires de l'assurance-emploi

- 48% des prestataires ont entre 25 et 44 ans.
- Les hommes sont presque deux fois plus nombreux que les femmes à bénéficier du régime.

PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI

	Total	Femmes	Hommes
Total	6600	2559	4041
15-24 ans	1080	359	721
25-34 ans	1774	649	1125
35-44 ans	1845	763	1082
45-54 ans	1332	560	772
55-64 ans	538	219	319
65 ans et plus	31	9	22

Source¹

Comme nous l'avons souligné, il est difficile de tirer des conclusions globales ou définitives. Toutefois, on peut soumettre que, particulièrement pour l'assurance-emploi, les jeunes précarisés en emploi ont plus de contraintes à l'inscription au programme, davantage restrictif dans ses modalités d'admissibilité.

3.1 Les prestataires selon leurs types de compétences

Pour cette partie de notre portrait, nous avons utilisé la Classification Nationale des Professions (CNP), afin d'analyser les compétences des prestataires des deux régimes.

¹Fichier administratif : DRHC 01-2000

LES CATÉGORIES CNP

- Gestion
- Affaires, finances et administration
- Sciences naturelles et appliquées
- Santé
- Sciences sociales, enseignement, administration publique et la religion
- Arts, culture, sports et loisirs
- Vente et services
- Métiers transport et machinerie
- Secteur primaire
- Transformation, fabrication et services d'utilités publiques

En janvier 2000² :

- 3 497 prestataires des deux régimes déclaraient avoir des compétences dans les secteurs de la vente et services.
- 3 552 prestataires des deux régimes déclaraient avoir des compétences dans les secteurs métiers transport et machinerie.
- 2 083 prestataires des deux régimes déclaraient avoir des compétences dans les secteurs transformation, fabrication et services d'utilités publiques.

Ces données, recueillies sur la foi des déclarations des prestataires, sont susceptibles de comporter une certaine marge d'erreur. Toutefois, il est pour le moins étonnant de retrouver une si grande proportion de sans-emploi dans des secteurs pourtant en forte demande dans la région. Y aurait-il une meilleure diffusion de l'information à mettre en place?

² Voir tableau 6, page 27

3.2 Les prestataires par groupe professionnel¹

Nous avons identifié, à partir des fichiers administratifs des deux régimes, 122 groupes professionnels cumulant plus de 100 prestataires. Aussi, nous avons compilés 103 catégories recensées spécifiquement par l'assurance-emploi.

Catégories communes aux deux régimes

- *Manœuvres et aides de soutien de métiers.*
- *Manœuvres des services de transformation et fabrication.*

Ce sont les catégories qui comptent le plus de prestataires soit respectivement, au total des deux régimes, 871 et 722.

Catégories spécifiques à l'assurance-emploi

- *Personnels spécialisés dans la conduite de matériels de transport et machinerie.*
- *Manœuvres dans la transformation et la fabrication, services et utilités publiques.*

La première catégorie compte 925 prestataires et la deuxième en compte 888.

Ces chiffres semblent passablement élevés pour des occupations pourtant, considérées comme en demande.

¹ Voir tableau 7 page 29 à 32

Dans l'analyse de ces données, il faut toutefois tenir compte qu'un certain nombre d'individus prestataires de l'assurance-emploi, qui travaillant périodiquement, continuent de recevoir et de compléter leurs déclarations de prestataires, d'où une possible distorsion du nombre exact de prestataires. Ceci ne s'applique toutefois pas aux prestataires de l'assistance-emploi.

3.3 La durée

À nouveau, la réforme des programmes de soutien a sûrement une influence sur la durée ainsi que sur l'admissibilité des individus.

- Assurance-emploi

Cela est particulièrement vrai pour l'assurance-emploi dont les critères ont été passablement resserrés. Ainsi en janvier 2000, 28% des personnes qui demandaient de l'assistance-emploi ont donné l'une des raisons suivantes :

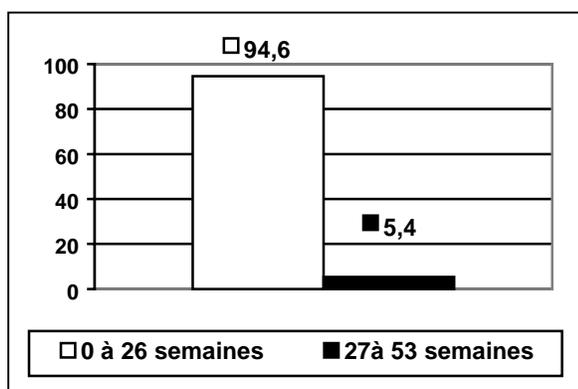
- *Perte d'emploi sans droit à l'assurance-emploi;*
- *Prestations d'assurance-emploi insuffisantes;*
- *Fin des prestations d'assurance-emploi;*

Les nouveaux critères de l'assurance-emploi sont très restrictifs et peu adaptés aux conditions d'emploi précaires, sur appel, à petits contrats, etc. La très grande majorité des semaines payées à l'assurance-emploi se situent dans la tranche des 0 à 26 semaines.

ASSURANCE-EMPLOI			
	Total	Homme	Femme
Total	6600	4041	2559
0 à 26 semaines	6243	3852	2391
27 à 53 semaines	357	189	168

En fait, très peu de personnes iront au-delà de cette période. Cela se comprend aisément si l'on regarde la moyenne du nombre de semaines admissibles¹.

Assurance-emploi :
% nombre de semaines payées



- Assistance-emploi

À l'assistance-emploi, en décembre 1999, 5 657 personnes aptes au travail recevaient des prestations dans la MRC de La Région-Sherbrookoise.²

ASSISTANCE-EMPLOI	
	Total
Total	9638
Premier mois	128
De 2 à 5 mois	284
De 6 à 11 mois	366
De 12 à 23 mois	637
De 24 à 47 mois	1027
De 48 à 119 mois	2633
120 mois et plus	4563

¹ Fichier administratif : DRHC 01-2000

² Fichier administratif : MSs 12-1999

Plus de 85% des prestataires aptes au travail demeurent dépendants de ce recours depuis plus de deux ans. Ces personnes auront probablement plus de difficultés à réintégrer le marché du travail. C'est ici que des programmes de mise à jour des compétences « plus lourds » devront être envisagés.

3.4 Prestataires et chômage³

Dans notre analyse concernant l'activité des personnes (au point 2.1), nous avons suivi l'évolution du taux de chômage pour la période de janvier 1996 à mars 2000. Au-delà d'un constat de régulière baisse du taux de chômage, la durée moyenne de chômage appelle certains questionnements. Précisons que le terme *chômage*, dans ces données, fait référence à la période de non-emploi, et non pas à une période d'admissibilité au programme d'assurance-emploi.

Ainsi, on remarque que la moyenne de *chômage* de 1996 à 2000 est de 27,4 semaines avec une médiane de 24,6 semaines. D'autre part, on sait que 94,6% des prestataires de l'assurance-emploi sont payés entre 1 et 26 semaines, c'est dire qu'il existe un déséquilibre certain entre la réalité des sans-emploi et les conditions du programme d'assurance-emploi.

Outre les impacts sur le marché de l'emploi qu'une telle situation peut provoquer, les personnes et les populations touchées par ce décalage entre les périodes assurables payées et les périodes de réel chômage, subissent des conséquences socio-économiques

³ Tableau 5, page 25

évidentes. D'ailleurs, nous l'avons souligné, un grand pourcentage de personnes prestataires de l'assistance-emploi s'inscrivent au programme faute de semaines assurables à l'assurance-emploi ou parce que celles-ci sont simplement épuisées.

Finalement, avec le tableau X¹ on peut voir l'état des principaux indicateurs du marché du travail dans la MRC pour le mois de mai 2000. Les tendances de fond n'ont pas réellement changé; les différences entre homme et femme persistent tant qu'au taux d'activité, à la population active, etc. Aussi, l'écart entre jeune et disons, moins jeune est encore présent. En fait, il faut ici parler d'évolution de la situation. Par exemple, le taux de chômage n'a jamais été aussi bas depuis janvier 1996, mis à part une exception pour le mois de décembre 1998.

Ce qui est remarquable dans ce tableau c'est qu'il illustre une réalité moins souvent abordée par les analystes, c'est-à-dire les écarts considérables de la durée moyenne du chômage selon l'âge des individus. Ainsi, on constate que le chômage de longue durée touche particulièrement les personnes de 25 ans et plus, avec une durée moyenne de 33,4 semaines, allant même pour les 25 à 44 ans, jusqu'à 37,6 semaines. Comme l'illustre le tableau, ce phénomène se répète pour différentes tranches d'âge, avec un sommet de 49,5 semaines pour les 35 à 44 ans.

Sans faire d'analyses factorielles des causes de cette situation on peut facilement en percevoir les conséquences. D'abord, bien que les jeunes ont un taux de chômage plus

élevé, certains individus plus âgés seront relativement plus longtemps en chômage. De tous les points de vue, social, économique, psychologique, voire familial, l'impact de longues périodes de chômage pour des individus déjà très engagés dans leur vie socio-professionnelle est à l'évidence majeure.

Comme nous l'avons mentionné dans notre exposé sur la scolarisation², les intervenants et les employeurs devront continuer de cheminer pour mieux intégrer, réintégrer ces travailleurs qui sont victimes d'un marché de l'emploi toujours plus compétitif .



¹ Tableau 8 page 33

² Voir point 1.2 page 2

PROSPECTIVE

4. Prospective

La MRC de La Région-Sherbrookoise est sans doute à une croisée des chemins. Au moment où la reprise annoncée de l'économie se concrétise enfin, après les restructurations parfois dévastatrices de son secteur industriel, avec derrière elle les restrictions budgétaires des différents paliers gouvernementaux, la MRC reprend son rôle de leader de l'économie régionale et explore de nouveaux créneaux de développement¹.

Nous l'avons évoqué, les défis sont nombreux et parfois importants. Pensons au rattrapage obligé que devra faire la région et plus particulièrement la ville de Sherbrooke, dans l'axe de la problématique du revenu familial qui est encore un des plus bas au Québec².

Dans le même ordre d'idées, sous peine de voir une partie importante de sa population être davantage marginalisée, il faudra bien opérer l'adéquation entre d'une part, les tendances lourdes de l'évolution démographique, en l'occurrence le vieillissement des populations, et la nature des emplois que la région crée ou aspire à générer.

D'autre part, trop de personnes sont encore sous-scolarisées et/ou peu compétentes pour occuper ou se maintenir en emploi. Cette réalité doit évidemment nous interpeller car elle touche particulièrement les jeunes, et, de ce fait, introduit une variable très signifiante dans la dynamique du développement socio-économique régional.

Le secteur secondaire

On ne saurait trop insister sur l'importance des petites et moyennes entreprises comme structurantes de ce secteur de l'économie. Ainsi, pour la MRC, 84% des entreprises manufacturières emploient moins de 50 employés. C'est une situation qui reste sensiblement la même depuis plusieurs années.

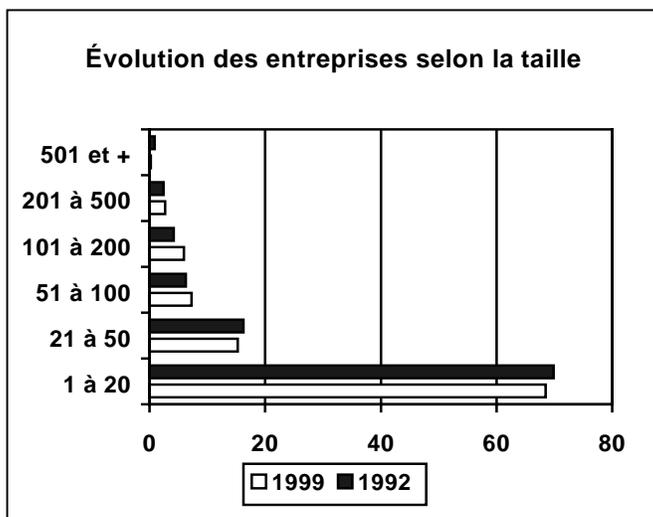
Répartition du nombre d'entreprises manufacturières selon le nombre d'emploi						
Nombre d'entreprises	308	69	33	27	12	1
Nombre d'emplois	1 à 20	21 à 50	51 à 100	101 à 200	201 à 500	501 et +

Source³

¹ Le rapport annuel 1999 de la SDÉRS Industrie est éloquent pour ce point de vue.

² Voir les tableaux 9 et 10 page 34 et 35. Aussi, à titre d'exemple les études du Conseil canadien de développement social

³ SDÉRS, rapport annuel 1999



Suivant notre point d'analyse, la main-d'œuvre, la petite taille de la majorité des entreprises nous indiquent que la gestion des ressources humaines fait partie intégrante des affaires courantes et n'est pas déléguée à un département particulier ou spécialisé.

Dit autrement, malgré la mise en place de programmes, de formations ou de subventions favorisant l'acquisition et / ou le

Source¹

développement d'expertises en matière de gestion des ressources humaines, il demeure que bien souvent l'entrepreneur reste seul pour faire face à un marché de l'emploi allant toujours en se complexifiant. Les problématiques de développement des marchés, de mondialisation ou de promotion des nouvelles économies sont à juste titre au cœur des réflexions et des interventions nécessaires... Mais elles ne doivent pas occulter la réalité quotidienne d'une majorité d'entrepreneurs, soit les relations employés et employeurs dans la perspective de la production journalière.

Dans la MRC de La Région-Sherbrookoise, un bassin toujours trop important de main-d'œuvre ne possède que des compétences limitées pour intégrer le marché du travail. Ainsi, il apparaît nécessaire d'équilibrer le développement régional en tenant compte de cette réalité. Localement les individus, suivant leurs compétences et leurs capacités, veulent en toute légitimité participer et travailler dans leur milieu. C'est dire que la recherche de nouveaux marchés, la prospection d'entrepreneurs investisseurs, l'attribution de fonds publics doivent aussi s'orienter vers le développement véritablement local, créateur d'emplois ici, en correspondance avec nos caractéristiques régionales.

Enfin, le secteur manufacturier n'est pas le plus grand créateur d'emploi dans la MRC. Le dernier bilan de la SDÉRS identifie que 213 entreprises ont créé 1 633 emplois en 1999. Toutefois, à l'échelle de l'Estrie, le secteur manufacturier est en perte de vitesse au profit du secteur tertiaire². Enfin, signalons au passage l'heureux problème de Bromptonville dont le parc industriel affiche complet.

¹ SDÉRS, rapport annuel 1999.

² Dans son bilan 1999 Serge Paré, économiste à Emploi-Québec, fait état d'un recul de 800 emplois manufacturiers pour la région de l'Estrie. Bulletin régional sur le marché du travail, 4^e trimestre, volume 19, numéro 4, 1999.

Le secteur de la construction a été très actif en région, pensons aux chantiers de Magnola et de Tafisa, mais ces grands chantiers terminés, la région revient à un rythme normal. La construction résidentielle a légèrement augmenté et on peut présumer que cette tendance se maintiendra dans un avenir prévisible.

En conclusion, il semble que le cycle des fermetures et des restructurations de ce secteur soit terminé. Le tissu industriel est en bonne santé et si l'on en croit les résultats de l'étude de KPMG¹ sur les coûts d'implantation d'une usine en pays industrialisé, Sherbrooke arrive bonne première comme ville la plus concurrentielle.² Chose certaine la MRC doit profiter de la conjoncture et de sa situation géographique privilégiée.

Le secteur tertiaire

Avec 76,7% des emplois ce secteur est vital pour la MRC. D'abord les services aux citoyens; l'administration publique, les secteurs des services de santé et des services sociaux et d'enseignement sont passés en mode embauche, ou du moins sans coupures. Les emplois publics et parapublics représentaient, en 1996, 31%³ de tous les emplois de la MRC, une baisse de 8,4 points de pourcentage par rapport à 1991. Ces types d'emplois sont généralement à bon salaire et on peut penser que plusieurs des nouvelles embauches bénéficieront aux jeunes.

Dans le secteur du commerce après des périodes difficiles il semble que nous verrons de nouveaux investissements et donc de nouveaux emplois. Par contre ce secteur est très compétitif. Ainsi, le sens commun nous dit qu'il y a, entre autres, fatalement une limite à la multiplication des commerces d'alimentation ou de restauration.

L'ouverture de grandes surfaces, dans le secteur de la rénovation / construction par exemple, suivant un mouvement nord américain, a une incidence positive sur la création d'emplois. Sherbrooke, ville centre, bénéficie évidemment de son statut pour le développement commercial. Toutefois les emplois dans ce domaine sont majoritairement peu rémunérateurs, parfois temporaires, souvent à temps partiel et/ou saisonniers⁴ et finalement toujours tributaires de la santé économique générale.

- Le commerce va bien quand les autres secteurs économiques vont bien.

¹ KPMG, *Les choix concurrentiels*, 1999

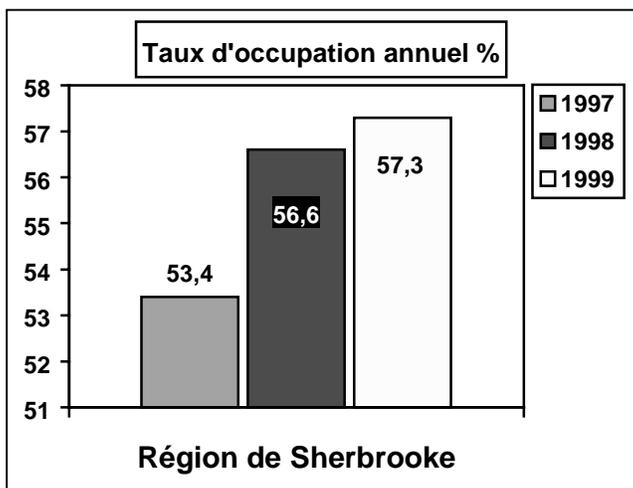
² Les variables de cette étude; coût de construction, location de bureaux, coûts de main-d'œuvre, etc., mériteraient d'être envisagées sous l'angle de la richesse relative des collectivités

³ Données du recensement, Statistique Canada, 1991 et 1996

⁴ Voir : Comité sectoriel de Main-d'œuvre du commerce de détail, Rapport d'enquête de rémunération, Montréal, 2000.

Le secteur hôtelier, nuitées / chambres, est en progression depuis 1997 et la région de Sherbrooke atteint maintenant un taux d'occupation fort respectable. Les congrès et les événements ont largement contribué à cette performance. D'ailleurs ce type d'activités est très multiplicateur du point de vue de l'emploi. La clientèle des congressistes¹ en est souvent une qui découvrira la région et qui sera susceptible de revenir dans un autre contexte. N'oublions pas que la MRC a la chance exceptionnelle d'avoir deux universités sur son territoire sans compter les centres de recherche etc., c'est un créneau potentiellement extraordinaire.

L'actualité récente a mis de l'avant le secteur du tourisme et du divertissement. La ville de Sherbrooke a investi dans l'étude de faisabilité d'un projet



d'envergure qualifié de mondial, La Cité des Rivières. Ce projet pourrait créer beaucoup d'emplois s'il est bien structuré et appuyé financièrement par le secteur privé et la population. Sherbrooke et plus globalement la MRC ont besoin de ce type d'éléments attractifs pour le tourisme. Car malgré ses qualités intrinsèques la MRC ne peut miser sur des attraits naturels aussi grandioses que le lac Memphrémagog et le Mont Orford.

Source²

Enfin, le tourisme et le tourisme d'affaires posent de manière exemplaire une interface entre, une industrie (hôtel et restauration) dont les exigences de qualification des travailleurs sont réalistes compte tenu des caractéristiques de la population touchée par le non-emploi, et des milieux d'affaires ou de scientifiques recherchant à la fois une masse critique d'institutions de support et un environnement qui se prête bien à leurs activités de détente.

Finalement, le secteur tertiaire c'est aussi tout ce pan d'activité à caractère scientifique et professionnel³:

"Les services professionnels, scientifiques et techniques (conception de systèmes informatiques, bureaux d'ingénieurs,

¹ Pensons ici, par exemple, à des congrès comme celui de la Fédération Canadienne des Sciences Humaines et Sociales.

² SDÉRS, rapport annuel 2000

³ Certains intervenants désignent ce type d'industries du vocable de « tertiaire-moteur » quoiqu'elles sont généralement (dans la région) plus proches des caractéristiques des industries du secteur secondaire.

conseillers en gestion, publicité, comptabilité, etc.) et les industries manufacturières de haute technologie (produits pharmaceutiques, produits informatiques et électroniques, produits aérospatiaux) occupent une place prépondérante dans la création d'emplois depuis 1990".¹

La MRC a pleinement participé à l'essor de ces domaines d'activités. Pensons à C-Mac dans le secteur électronique, à l'Institut de Pharmacologie, à Sisca qui est du secteur de l'informatique, à Mésotec pour l'aéronautique, etc.. Du point de vue de l'appariement entre l'offre et la demande de main-d'œuvre nous pouvons sans doute miser sur nos institutions d'enseignement pour combler les besoins de ce type d'entreprises. Aussi, la migration inter-régionale vient facilement répondre aux demandes de ce secteur.

Un autre sous-secteur du tertiaire est ce que l'on nomme "La nouvelle économie". Suivant les auteurs, ce concept prend différentes formes. Bien sûr, on pense à l'économie du savoir, de l'information, etc. Nous en avons parlé précédemment. Ajoutons simplement que la région mise beaucoup sur le CDTI qui devrait, en principe, générer beaucoup d'emplois de qualité.

Pour d'autres, la nouvelle économie c'est aussi l'économie sociale. Un secteur en devenir qui recrute pour certaines entreprises des travailleurs avec des difficultés d'intégration au marché du travail. Des organismes comme La Coopérative de Développement de l'Estrie qui aident le démarrage de projets coopératifs devraient se multiplier ou prendre plus d'espace.

Pour un meilleur appariement de l'offre et de la demande de main-d'œuvre

D'abord, trois populations sont encore marginalisées du point de vue de l'emploi.

- Les personnes présentant des limitations fonctionnelles et les personnes handicapées ont encore beaucoup de difficultés à intégrer le marché du travail. Évidemment cette situation n'est pas unique à la MRC. Mais, nul doute que les employeurs pourraient être davantage sensibilisés à cette réalité. D'autant plus qu'il existe des programmes spécifiques de soutien pour l'intégration des personnes handicapées en emploi. Des entreprises comme l'Atelier Polytech sont certainement des pionniers en ce domaine.
- Les personnes immigrantes ont également des difficultés d'intégration au marché du travail. La langue demeure le principal obstacle, quoique, pour

¹ Fortin, Yves. *La fin du travail cinq ans plus tard.* Le bulletin du CETECH, volume 2 numéro 1 mai 2000

certaines cultures, les dynamiques d'interaction entre patron et employé, par exemple, demandent de part et d'autre, une certaine adaptation. Aussi, et on l'observe dans d'autres régions du Québec, l'immigrant investisseur peut apporter beaucoup à une communauté.

- Les clientèles aptes de l'assistance-emploi souvent sous scolarisées.

Le rôle des entreprises :

Créatrices d'emplois, les entreprises publiques et privées devront, au cours des années à venir, être toujours plus sensibles à leur milieu. Le développement de la MRC illustre parfaitement cette double responsabilité des entrepreneurs. Non seulement doivent-ils veiller aux intérêts de leurs actionnaires, mais aussi, ils doivent s'impliquer dans leur milieu, investir dans la formation de la main-d'œuvre, se préoccuper de la qualité de vie de leur personnel. En somme, l'entrepreneur de demain sera celui qui peut offrir davantage qu'un emploi.

Le rôle des individus :

Les nouvelles règles de l'économie interpellent les individus pour qu'ils soient davantage autonomes, polyvalents, en formation continue. En fait, pour réussir, il faudra être pro-actif dans la recherche d'emploi, ne pas prendre pour acquis une situation donnée, se préparer à changer d'emploi plusieurs fois dans sa vie active.

En Conclusion

Emploi-Québec, mais beaucoup d'autres organismes aussi, ont développé et continuent à le faire, des expertises pour favoriser l'intégration des personnes en emploi. Des outils pour les entreprises et pour les individus sont disponibles, des lieux d'échanges sont mis en place, des investissements viennent aussi soutenir les démarches des uns et des autres.

Finalement, la MRC de La Région-Sherbrookoise saura sûrement, dans l'avenir, continuer à favoriser l'interdépendance, l'échange et les alliances stratégiques entre les acteurs des différents secteurs de son économie.

TABLEAUX

TABLEAU 1

POPULATION DE LA MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKE*			
	Hommes	Femmes	Total
Total - Hommes	65225	70095	135320
0 - 4 ans	4210	4195	8405
5 - 9 ans	4505	3855	8360
10 - 14 ans	4420	4370	8790
- de 15 ans	13135	12420	25555
15 - 19 ans	4940	5305	10245
20 - 24 ans	5425	5710	11135
15-24 ans	10365	11015	21380
25 - 29 ans	4995	4700	9695
30 - 34 ans	5485	5535	11020
35 - 39 ans	5655	6040	11695
40 - 44 ans	5385	5920	11305
25-44 ans	21520	22195	43715
45 - 49 ans	4985	5280	10265
50 - 54 ans	4155	4220	8375
45-55 ans	9140	9500	18640
55 - 59 ans	2745	3100	5845
60 - 64 ans	2475	2820	5295
55-64 ans	5220	5920	11140
65 - 69 ans	2070	2710	4780
70 - 74 ans	1930	2505	4435
65-74 ans	4000	5215	9215
75 ans et plus	1825	3820	5645

MUNICIPALITÉS DE LA MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKE	
	Habitants
Ascot	8 665
Bromptonville	5 579
Deauville	2 595
Fleurimont	16 260
Lennoxville	4 035
Rock Forest	16 605
Saint-Élie-d'Orford	6 150
Sherbrooke	76 785
Waterville	1 330

Variations de la population, MRC de La Région-Sherbrooke, l'Estrie et Québec, 1971 à 1996			
	Sherbrooke	Estrie	Québec
1971-1981	13,60%	6,30%	6,40%
1981-1986	3,80%	0,60%	2,60%
1986-1991	7,10%	4,10%	6,10%
1991-1996	4,10%	3,70%	3,50%
1971-1996 Total	31,40%	15,60%	19,90%

Totalisation du CRD-Estrie 1999

* Les données de l'ancien Canton de Brompton ne sont pas intégrées à ce tableau

TABLEAU 2

POPULATION SELON LA SCOLARITÉ, L'ACTIVITÉ ET LE SEXE MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKEISE									
	Population			Population activité			Taux de chômage		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Niveau inférieur à la 9e année	16 735	7 640	9 095	4 265 25,5%	2 700 35,3%	1 565 17,2%	17,6%	18,1%	15,7%
De la 9e à la 13e année sans certificat d'études secondaires	17 580	8 530	9 050	8 090 46,0%	4 850 56,9%	3 240 35,8%	14,7%	14,7%	14,5%
De la 9e à la 13e année avec certificat d'études secondaires	17 650	7 615	10 035	11 770 66,8%	5 630 73,9%	6 140 61,2%	10,6%	11,2%	10,1%
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	5 225	2 985	2 240	3 955 79,5%	2 445 87,0%	1 510 69,9%	6,8%	8,8%	4,0%
Études universitaires sans baccalauréat ou diplôme supérieur	9 140	4 145	4 995	6 615 72,5%	3 175 76,6%	3 440 68,9%	10,6%	8,8%	12,1%
Études universitaires avec baccalauréat ou diplôme supérieur	16 020	8 395	7 625	13 430 86,6%	7 150 89,4%	6 280 82,9%	6,6%	4,9%	8,6%

Source: Statistique Canada 1996

TABLEAU 3

Population active totale de 15 ans et plus selon les divisions d'industrie, MRC R-S		
Population active totale	69510	
Industrie - Sans objet	2780	
Toutes les industries	66710	
Division A - Industries agricoles et de services connexes	650	
Division B - Industries de la pêche et du piégeage	20	PRIMAIRE
Division C - Industries de l'exploitation forestière et des services forestiers	190	1,3%
Division D - Industries des mines (y compris broyage), carrières et puits de pétrole	65	
Division E - Industries manufacturières	11890	SECONDAIRE
Division F - Industries de la construction	3125	22,0%
Division G - Industries du transport et de l'entreposage	1325	
Division H - Industries des communications et autres services publics	1690	
Division I - Industries du commerce de gros	2310	
Division J - Industries du commerce de détail	8840	
Division K - Industries des intermédiaires financiers et des assurances	2055	
Division L - Industries des services immobiliers et agences d'assurances	895	TERTIAIRE
Division M - Industries des services aux entreprises	3725	76,7%
Division N - Industries des services gouvernementaux	3170	
Division O - Industries des services d'enseignement	7745	
Division P - Industries des services de soins de santé et des services sociaux	9665	
Division Q - Industries de l'hébergement et de la restauration	4795	
Division R - Autres industries de services	4555	

Source: Statistique Canada 1996

TABLEAU 4

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKE							
	Total - Hommes/Femmes						
	15 ans et plus	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Population	109 755	21 050	20 445	23 000	18 650	11 135	14 865
Population active	69 510	12 170	17 160	19 460	14 845	4 950	495
Personnes occupées	62 255	9 985	15 070	17 880	13 580	4 540	475
Chômeurs	7 240	2 180	1 670	1 580	1 260	415	30
Inactifs	340 250	8 885	3 205	3 530	3 805	6 180	14 365
Taux d'activité	63,3%	57,8%	83,9%	84,6%	79,6%	44,5%	3,3%
Rapport emploi-population	57%	47,4%	73,7%	77,7%	72,8%	40,8%	3,2%
Taux de chômage	10,4%	17%	9,7%	8,1%	8,5%	8,4%	6,1%

	Hommes						
	15 ans et plus	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Total - Activité	52 090	10 195	10 335	11 045	9 145	5 225	5 820
Population active	36 370	5 980	9 190	9 850	7 960	2 845	300
Personnes occupées	32 665	4 960	8 090	9 000	7 305	2 605	300
Chômeurs	3 705	1 015	880	845	655	240	15
Inactifs	15 725	4 210	1 115	1 190	1 180	2 375	5 520
Taux d'activité	69,8%	58,7%	83,9%	89,2%	87,0%	54,4%	5,2%
Rapport emploi-population	62,7%	48,7%	78,3%	81,5%	79,9%	49,9%	5,2%
Taux de chômage	10,2%	17%	9,6%	8,6%	8,2%	8,4%	5%

	Femmes						
	15 ans et plus	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus
Total - Activité	57 670	10 850	10 105	11 955	9 505	5 915	9 035
Population active	33 140	6 185	7 960	9 610	6 880	2 105	210
Personnes occupées	29 595	5 020	6 980	8 880	6 275	1 920	175
Chômeuses	3 545	1 155	790	730	605	180	20
Inactives	24 530	4 670	2 095	2 340	2 635	3 810	8 835
Taux d'activité	57,5%	57,0%	78,8%	80,4%	72,4%	35,6%	2,3%
Rapport emploi-population	51,3%	46,3%	69,1%	74,4%	66,0%	32,5%	1,9%
Taux de chômage	10,7%	18,7%	9,9%	7,6%	8,8%	8,6%	9,5%

Source: Statistique Canada 1996

TABLEAU 5

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS				
Estrie				
	Taux d'activité %	Taux de chômage %	Taux d'emploi %	Durée moyenne du chômage
janv-96	64,3	12	56,6	19,5
févr-96	62,9	12,4	55,1	19,9
mars-96	61,2	11,5	54,1	21,8
avr-96	59,4	10,1	53,4	24,8
mai-96	58,9	8,6	53,8	24,9
juin-96	59,1	8,9	53,8	23,1
juil-96	60,5	9,2	54,9	22,3
août-96	61,3	9,8	55,3	23
sept-96	61,6	9,4	55,8	25
oct-96	61,6	9,2	56	23,3
nov-96	61,6	8,8	56,2	21,8
déc-96	61,3	9	55,8	17,3
janv-97	60,8	9,5	55	16,7
févr-97	60,4	10,5	54,1	16,8
mars-97	60,2	11	53,6	20
avr-97	59,6	11,2	52,9	21,8
mai-97	58,6	10,7	52,4	23,6
juin-97	58,6	10,5	52,4	26,3
juil-97	59	10,5	52,9	27,8
août-97	60,6	10,9	54	33,2
sept-97	61,2	10,3	54,9	36,3
oct-97	61,7	9,6	55,7	34
nov-97	61,2	9,6	55,4	37,7
déc-97	60,6	10	54,5	37,4
janv-98	59,3	11,5	52,6	33,3
févr-98	58,8	11,9	51,9	24,5

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS				
RMR Sherbrooke				
	Taux d'activité %	Taux de chômage %	Taux d'emploi %	Durée moyenne du chômage
	64,2	11,8	56,7	23,3
	62,9	12,2	55,3	24,5
	62,5	12,2	54,9	26
	61,6	11,3	54,6	28
	62	10,8	55,2	27,9
	62	11,4	55	25
	63,1	11,4	55,9	24
	63,3	11,5	56	23,9
	63	10,9	56,1	23,9
	62,2	10,6	55,6	21,9
	61,6	10,3	55,3	19,8
	61,6	10,7	55	16,3
	61,4	11,4	54,4	16,8
	61,1	11,6	54	18,7
	60,4	11	53,7	24,7
	60,3	10,3	54,1	27,6
	60,5	10,7	54,1	28,3
	61,3	11,8	54,1	30,1
	62,4	12,9	54,4	30,7
	62,9	13,2	54,7	28,5
	62,6	12,4	54,9	26
	61,6	12,1	54,2	23,3
	60,6	11,9	53,4	25,6
	59,8	12,1	52,5	24,3
	58,5	12,1	51,4	22,6
	58,3	12,3	51,1	20,4

Statistique Canada 2000

TABLEAU 5 (suite)

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS				
Estrie				
	Taux d'activité %	Taux de chômage %	Taux d'emploi %	Durée moyenne du chômage
mars-98	58,6	11,9	51,6	18,8
avr-98	58,9	11,2	52,4	21,4
mai-98	59,2	10,8	52,8	20,6
juin-98	60,5	10,5	54,1	20,8
juil-98	61,8	10,2	55,5	20,8
août-98	62,8	10	56,5	20,2
sept-98	62,8	9,5	56,8	20,1
oct-98	63	8,9	57,3	20,7
nov-98	62,8	8,7	57,4	22,1
déc-98	62,4	8,7	56,9	25,7
janv-99	61,1	9,4	55,3	28
févr-99	59,5	9,3	53,9	28,8
mars-99	59,7	9,8	53,8	29,4
avr-99	60,4	9	55	26,2
mai-99	61,6	8,4	56,4	29,1
juin-99	62,1	7,9	57,2	29,3
juil-99	63,7	7,7	58,8	31,4
août-99	64,9	8,1	59,7	28,5
sept-99	64,9	8,1	59,7	26,9
oct-99	64,2	9,1	58,3	27,3
nov-99	63,4	8,8	57,9	27,1
déc-99	63,4	9,2	57,6	25,5
janv-00	63,1	9,1	57,4	24
févr-00	63,2	9,7	57,1	25,3
mars-00	63,3	9,4	57,4	26,5

POPULATION DE 15 ANS ET PLUS				
Sherbrooke				
	Taux d'activité %	Taux de chômage %	Taux d'emploi %	Durée moyenne du chômage
	58,6	12,8	51,2	19,9
	59	12,4	51,7	21,5
	59,1	11,8	52,1	22,7
	59,8	11	53,3	24,4
	61,1	11	54,4	22,3
	62,3	11,6	55,1	20,5
	62,3	11	55,4	18,9
	62,6	10,3	56,1	21,5
	62,1	9,1	56,4	24,5
	61,7	8,9	56,2	27,7
	60,7	9	55,1	27
	60	9,6	54,2	27,7
	59,9	10,2	53,8	32,3
	60	10	53,9	32,5
	61	9,7	55	36,2
	62,5	9,8	56,4	33,8
	64,3	9,3	58,4	36,2
	65,8	9,6	59,5	33,8
	65,2	9,2	59,3	33,3
	64,6	9,5	58,5	33,7
	62,7	8,8	57,3	34,4
	62	9,1	56,3	32,6
	61,1	9,2	55,4	27,3
	60,8	9,2	55,2	23,6
	60,8	9,1	55,3	19,3

Statistique Canada, 2000

TABLEAU 6

PRESTATAIRES DE L'ASSURANCE-EMPLOI - Groupe de compétences			
	Total	Homme	Femme
1 AFFAIRES, FINANCES ET ADMINISTRATION	722	158	564
2 SCIENCES NATURELLES ET APPLIQUÉES	319	243	76
3 SANTÉ	168	16	144
5 ARTS CULTURE SPORTS ET LOISIRS	411	122	289
4 SC. SOCIALES ENSEIGNEMENT, ADMIN. PUBLIQUE, RELIGION	119	56	63
6 VENTE ET SERVICES	1195	489	706
7 MÉTIERS TRANSPORT ET MACHINERIE	1829	1710	119
8 SECTEUR PRIMAIRE	217	185	32
9 TRANSFORMATION ET FABRICATION, UTILITÉS PUBLIQUES	1465	969	496

Source : Fichier administratif de l'Assurance-emploi. Compilation spéciale, janvier 2000

PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE-EMPLOI - Groupe de compétences			
	Total	Femmes	Hommes
1 AFFAIRES, FINANCES ET ADMINISTRATION	671	467	204
2 SCIENCES NATURELLES ET APPLIQUÉES	95	16	79
3 SANTÉ	168	126	42
4 SC. SOCIALES ENSEIGNEMENT, ADMIN. PUBLIQUE, RELIGION	224	144	80
5 ARTS CULTURE SPORTS ET LOISIRS	151	69	82
6 VENTE ET SERVICES	2302	1393	909
7 MÉTIERS TRANSPORT ET MACHINERIE	1723	383	1340
8 SECTEUR PRIMAIRE	237	32	205
9 TRANSFORMATION ET FABRICATION, UTILITÉS PUBLIQUES	618	256	362

Source : Fichier administratif de l'Assistance-emploi. Compilation spéciale, décembre 1999

TABLEAU 7

LES PRESTATAIRES PAR GROUPES PROFESSIONNELS						
	Assurance-emploi		Assistance- emploi		Total	
611 Dir. ventes marketing + de la publicite	10	-	2	-	12	
621 Directeurs de la vente au detail	31	11	-	-	42	
632 Directeurs de l'hebergement	-	-	17	11	28	
1111 Verificateurs et comptables	14	-	-	1	15	
1221 Agents d'administration	22	11	-	-	33	
1222 Adjointes de direction	13	-	-	-	13	
1241 Secretaires (sauf juridique + medical)	89	55	5	1	150	
1243 Secretaires medicaux	13	12	75	61	161	
1411 Commis de travail general de bureau	42	34	2	1	79	
1413 Commis au classement + gestion documents	-	-	73	38	111	
1414 Receptionnistes et standardistes	31	20	1	4	56	
1422 Operateurs a la saisie des donnees	-	-	47	37	84	
1431 Commis a la comptabilite et pers. Assimilé	40	16	1	2	59	
1432 Commis a la paye	-	-	15	7	22	
1433 Caissiers des services financiers	18	-	29	12	59	
1435 Agents de recouvrement	-	-	6	2	8	
1453 Commis serv. clients renseign. + pers. ass.	19	-	6	7	32	
1461 Commis au courrier+serv postaux +pers. ass.	-	-	14	8	22	
1471 Expedites et receptionnaires	13	11	-	1	25	
1472 Magasiniers et commis aux pieces	29	23	13	12	77	
1473 Commis a la production	-	-	15	18	33	
1474 Commis aux achats et a l'inventaire	-	-	15	14	29	
2121 Biologistes et autres scientifiques	10	-	-	-	10	
2163 Programmeurs	19	-	-	-	19	
2225 Tech. + spec. amenag. paysager+horticulture	37	10	2	-	49	
2231 Technologues et techniciens en genie civil	28	13	3	-	44	
2241 Tech. en genie electronique et electrique	13	-	-	-	13	
3152 Infirmiers diplômés	26	20	-	3	49	
3413 Aides et auxiliaires médicaux	23	23	2	6	54	
4111 Juges	-	-	37	30	67	
4112 Avocats et notaires (au Quebec)	-	-	21	19	40	
4121 Professeurs d'université	15	-	1	-	16	
4131 Prof. coll. + instructeurs formation prof.	14	10	6	-	30	
4141 Professeurs au niveau secondaire	60	31	6	-	97	
4142 Instituteurs maternelle + niveau primaire	38	20	2	4	64	
4143 Conseillers pédagogiques + d'orientation	-	-	13	6	19	
4151 Psychologues	-	-	12	6	18	
4212 Trav des serv communautaires et sociaux	27	23	4	-	54	
4214 éducateurs de la petite enfance	37	22	28	31	118	
4215 Professeurs + instructeurs en educ spec	16	11	2	1	30	
4216 Autres instructeurs	-	-	19	13	32	
5124 Prof relations publiques + communications	10	12	2	1	25	
5131 Producteurs realisateurs choregraphes	-	-	13	6	19	
6233 Acheteurs des commerces gros + detail	-	-	11	4	15	
6242 Cuisiniers	49	41	-	-	90	
6252 Boulangers-pâtisseries	-	-	110	99	209	
6261 Agents de police (sauf cadres superieurs)	14	-	8	3	25	
6411 Representants ventes non-tech + en gros	26	18	15	6	65	

TABLEAU 7

6421 Vendeurs +commis-vendeurs vente au detail	129	54	-	-	183
6431 Conseillers en voyages	-	-	19	12	31
6432 Commissaires et agents de bord	-	-	177	137	314
6452 Barmans	25	10	1	1	37
6453 Serveurs d'aliments et de boissons	52	23	9	4	88
6461 Shérifs et huissiers	-	-	34	34	68
6462 Agents des services correctionnels	-	-	115	109	224
6472 Aides-enseignants primaire + secondaire	14	13	-	-	27
6473 Aide-éducateurs de la petite enfance	-	-	15	27	42
6482 Esthéticiens électrologistes et pers ass	-	-	106	79	185
6611 Caissiers	33	23	-	4	60
6622 Commis d'épicerie et étalagistes	20	13	74	64	171
6623 Autre personnel élémentaire de la vente	10	-	18	10	38
6631 Aides médicaux + assis milieu hospitalier	-	-	19	13	32
6641 Serveurs comptoir + préparateurs aliments	21	14	18	22	75
6642 Aides-cuisiniers + aides dans serv. alim.	35	27	2	2	66
6651 Gardiens de sécurité + personnel assimilé	23	19	11	19	72
6661 Nettoyeurs	40	32	95	95	262
6662 Nettoyeurs spécialisés	14	10	35	31	90
6663 Concierges et concierges d'immeubles	31	30	83	70	214
6670 Préposes dans amusements sports + loisirs	-	-	13	9	22
6671 Préposes aux sports et aux loisirs	-	-	140	113	253
7212 Entrep. + contremaitres en élect +télécomm	-	-	21	48	69
7231 Machinistes + ver. usinage + outillage	19	18	-	-	37
7241 Électriciens(indus. + reseaux élect.)	19	19	14	6	58
7251 Plombiers	-	11	2	-	13
7265 Soudeurs / soudeuses	52	41	1	-	94
7271 Charpentiers-menuisiers	102	98	16	12	228
7281 Briqueteurs-maçons	11	17	20	9	57
7282 Cimentiers-finisseurs	-	12	5	3	20
7284 Plâtriers latteurs +poseurs sys. interieur	11	18	1	-	30
7291 Couvreurs et poseurs de bardeaux	27	15	-	-	42
7294 Peintres et décorateurs	28	-	3	2	33
7311 Méca. de chantier +industriels(sf textile)	15	10	17	13	55
7321 Méca. Techn. + rep. véhicules automobiles	24	22	2	1	49
7322 Débosseleurs + réparateurs de carrosserie	13	-	1	-	14
7331 Instal. bruleurs à huile +combustibles sol.	-	-	28	16	44
7332 Réparateurs d'appareils électroménagers	-	-	13	10	23
7342 Tailleurs couturiers fourreurs + modistes	13	17	-	2	32
7344 Bijoutiers horlogers-rhableurs pers. ass.	-	-	67	47	114
7411 Conducteurs de camions	54	52	-	-	106
7412 Conducteur d'autobus + op. de metro +autre	37	33	4	5	79
7413 Chauffeurs de taxi et de limousine	10	-	40	24	74
7414 Chauffeurs-livreurs	29	18	4	3	54
7421 Conducteurs d'équipement lourd (sf grues)	34	34	13	10	91
7422 Conducteurs machinerie d'entretien public	-	11	39	29	79
7441 Pers. Instal. entretien + rep. équip. res.+com.	10	-	-	-	10
7452 Manutentionnaires	27	30	5	3	65
7611 Aides soutien des metiers + man. construc.	36	42	4	-	82
7612 Autres man. + aides de soutien de métiers	-	-	507	364	871
7621 Man. à l'entretien des travaux publics	26	18	65	60	169

TABLEAU 7

7622 Man. dans transport ferroviaire + routier	-	-	34	18	52
8211 Surveillants de l'exploitation forestiere	-	-	12	6	18
8221 Surv. d'exploitation mines + des carrieres	-	-	8	5	13
8431 Ouvriers agricoles	20	-	13	9	42
8432 Ouvriers de pépinières et de serres	10	-	8	6	24
8441 Matelots de pont sur les bateaux de peche	-	-	37	32	69
8442 Chasseurs et trappeurs	-	-	14	17	31
8612 Man. aménage paysager + entretien terrains	23	21	-	1	45
8613 Manoeuvres de l'aquiculture + mariculture	-	-	6	11	17
8614 Manoeuvres des mines	-	-	16	25	41
9483 Assembleurs monteurs contr.+ver. mat. élec.	16	12	-	-	28
9486 Monteurs + contrôleurs de mat. mécanique	23	15	2	2	42
9513 Conducteurs de machines à travailler bois	11	-	2	1	14
9515 Conducteurs de machines à souder et à braser	-	-	7	5	12
9516 Cond. machines d'autres prod. métalliques	-	-	3	4	7
9611 Manoeuvres traitement métaux + minerais	11	-	-	2	13
9612 Manoeuvres en métallurgie	18	-	5	24	47
9613 Manoeuvres traitement prod chim + service	-	-	10	2	12
9615 Manoeuvres fab. des prod. caout. + plastique	22	18	1	2	43
9616 Manoeuvres des produits du textile	40	25	7	8	80
9617 Manoeuvres transf. aliments boissons+tabac	12	13	12	10	47
9618 Manoeuvres dans transformation du poisson	-	-	10	11	21
9619 Autres manoeuvres des serv. de transf. fab.	423	277	8	14	722

	Assurance-emploi		Total
Cadres inter. et autre pers. de gestion	91	48	139
Pers. prof. gestion aff. fin.	29	-	29
Pers. spéc. en adm. et trav. bur.	169	97	266
Pers. de bureau	259	141	400
Pers. prof. sc. nat. et appl. et pers. assim.	65	33	98
Pers. techn. sc. nat. et appl.	129	57	186
Pers. prof. soins de santé	36	22	58
Pers. techn. et spéc. sect. santé	30	24	54
Pers. de soutiens des serv. de santé	35	26	61
Pers. prof. sc. soc. enseign. adm. publ. et relig.	176	91	267
Pers. paraprof. du droit serv. soc. enseign. et relig.	94	64	158
Pers. prof. arts et culture	34	26	60
Pers. techn. et spéc. arts cult. sports et loisirs	42	27	69
Pers. spéc. vente et serv.	99	77	176
Pers. interm. vente et serv.	304	161	465
Pers. élém. vente et serv.	255	194	449
Pers. métiers et spéc. conduite matér. transp. et mach.	505	420	925
Pers. interm. transp. mach. install. et répar.	222	197	419
Pers. sout. mét. man. et aides entrepr. constr.	71	74	145
Pers. spéc. secteur primaire	19	17	36
Pers. interm. secteur primaire	44	31	75
Pers. élém. secteur primaire	45	33	78
Pers. superv. et spéc. transform. fabric. serv. util. publ.	17	11	28
Pers. transform. fabric. montage	205	144	349

TABLEAU 7

Pers. élém. transform. fabric. serv. util. publ.	537	351	888
Dir. serv. admin.	10	-	10
Dir. ventes marketing et publicité	10	-	10
Dir. ventes au détail	31	11	42
Prof. en fin. vérific. compt.	23	-	23
Pers. admin. et réglem.	49	20	69
Pers. en serétariat	106	70	176
Commis de trav. gén. bureau	80	55	135
Commis en bureautique	17	-	17
Commis des fin. et assur.	64	20	84
Commis de biblioth. correspond. renseign.	28	14	42
Commis expédition et distribution	49	41	90
Prof. des sc. de la vie	13	10	23
Prof. en génie civil mécan. électr. et chimique	10	-	10
Prof. en archit. urban. et arpentage	10	-	10
Prof. en math. et informatique	22	12	34
Pers. techn. des sc. de la vie	42	21	63
Pers. techn. en génie civil mécan. et industr.	39	17	56
Pers. techn. en génie électronique et électrique	21	-	21
Pers. techn. en archit. dessin arpent. et cartogr.	16	-	16
Prof. des sc. infirmières	27	20	47
Technol. et techn. des sc. de la santé	10	14	24
Pers. techn. en soins de la santé	13	10	23
Pers. de soutien des serv. de santé	35	26	61
Prof. et prof. adjoint au niveau universitaire	20	14	34
Prof. au niv. coll. et instr. dans les éc. de form. prof.	14	10	24
Enseign. et cons. pédag. aux niv. sec. et prim.	102	51	153
Prof. en psych. trav. soc. counseling et relig.	16	-	16
Agents des pol. et progr. recherch. et exp.-cons.	22	-	22
Pers. paraprof. du droit serv. soc. enseign. et relig.	94	64	158
Prof. de la rédact. traduct. et des relat. publiques	18	18	36
Photogr. graph. et pers. techn. du cin. raditélév. et scène	11	-	11
Concepteurs artistiques et artisans	17	11	28
Athlètes entraîneurs arbitres et pers. sports et loisirs	11	10	21
Chefs et cuisiniers	54	43	97
Bouchers et boulangers vente en gros ou de détail	-	10	10
Agents de police et pompiers	15	-	15
Représentants des ventes en gros	26	18	44
Vendeurs et commis-vendeurs	129	54	183
Pers. de l'héberg. et des voyages	13	12	25
Pers. des serv. des alim. et boissons	79	36	115
Pers. des serv. de protection	15	-	15
Pers. de soutien familial et de garderie	26	24	50
Caissiers	33	23	56
Autre pers. de la vente et pers. assim.	39	24	63
Serveurs au comptoir et aides-cuisiniers	56	41	97
Gardiens de sécurité et pers. assim	23	19	42
Nettoyeurs	85	72	157
Entrepr. et contrem. du pers. des métiers et pers. assim.	24	13	37
Machinistes et pers. assim.	19	19	38
Électr. et monteurs de lignes électr. et télécomm.	35	30	65

TABLEAU 7

Plombiers tuyauteurs et monteurs d'install. au gaz	18	14	32
Pers. du formage profilage et montage du métal	72	55	127
Charpentiers et ébénistes	106	101	207
Pers. de maçonnerie et de plâtrage	30	55	85
Autre pers. des métiers de la constr.	61	32	93
Mécan. de mach. et d'équip. de transp.	34	23	57
Mécan. de véhicules automobiles	37	29	66
Autres mécan.	12	-	12
Tapissiers-garnisseurs tailleurs cordonn. bijout. et pers. assim	13	18	31
Grutiers foreurs et dynamiteurs	19	13	32
Pers. de l'imprim. scaphandriers et autre pers. des métiers	10	-	10
Conduct. de véhic. autom. et opér. de transp. en commun	130	109	239
Conduct. d'équipement lourd	41	45	86
Pers. d'install. de répar. et d'entretien	19	11	30
Débardeurs et manutentionnaires	28	30	58
Aides de soutien des mét. et manoeuvres en constr.	41	48	89
Manoeuvres aux trav. publ. et pers. assim.	30	26	56
Entr. surv. et exploit. en agric. hortic. et aquic.	13	-	13
Pers. de l'exploit. forestière	11	10	21
Pers. en agric. et hortic.	30	14	44
Pers. élém. de la prod. primaire	45	33	78
Surv. dans la fabr. et montage	12	-	12
Cond. de mach. de trait. des métaux et minerais	-	10	10
Cond. de mach. de fabr. des prod. text. et pers. assim	15	10	25
Cond. de mach. de confect. d'art. en tissus fourrure et cuir	54	33	87
Monteurs de mat. mécan. électr. et électron.	46	36	82
Autre pers. du montage et pers. assim.	29	28	57
Opér. de mach. de façonn. usinage des mét. et trav. du bois	26	10	36
Manoeuvres dans la transf. fabr. et serv. util. publ.	537	351	888

Source : Fichier administratif de l'Assurance-emploi. Compilation spéciale, 1999
l'Assistance-emploi. Compilation spéciale, 1999

TABLEAU 8

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL DE LA MRC DE LA RÉGION-SHERBROOKEISE / MAI 2000 (Statistique Canada)									
HOMMES ET FEMMES	Population	Population active	Emploi	Chômeurs	Population inactive	Taux d'activité	Taux de chômage	Taux d'emploi	Durée moyenne du chômage
15 ans et plus	124,3	78,8	71,8	7	45,5	63,4	8,9	57,8	25,1
15 - 34 ans	43,2	30,4	26,9	3,5	12,9	70,4	11,5	62,3	14,7
15 - 29 ans	34	22,5	19,8	2,7	11,5	66,2	12	58,2	8,7
15 - 24 ans	23,5	14,1	12	2,1	9,5	60	14,9	51,1	8,9
15 - 19 ans	11	4,5	3,7	0	6,6	40,9	0	33,6	0
15 - 16 ans	4,2	0	0	0	3,4	0	0	0	0
17 - 19 ans	6,8	3,6	3,1	0	3,2	52,9	0	45,6	0
20 - 29 ans	22,9	18	16	2	4,9	78,6	11,1	69,9	9,6
20 - 24 ans	12,5	9,6	8,3	0	2,9	76,8	0	66,4	0
25 ans et plus	100,7	64,7	59,8	4,9	36	64,3	7,6	59,4	32,2
25 - 64 ans	81,7	64	59,1	4,9	17,7	78,3	7,7	72,3	32,3
25 - 54 ans	66,4	56,4	51,8	4,5	10	84,9	8	78	31,6
25 - 44 ans	43	36,9	33,8	3,2	6,1	85,8	8,7	78,6	37,6
25 - 34 ans	19,7	16,3	14,9	0	3,4	82,7	0	75,6	0
25 - 29 ans	10,4	8,4	7,8	0	2	80,8	0	75	0
30 ans et plus	90,3	56,3	52	4,3	34	62,3	7,6	57,6	35,8
30 - 54 ans	56	48	44	3,9	8	85,7	8,1	78,6	35,4
30 - 44 ans	32,6	28,5	26	2,5	4,1	87,4	8,8	79,8	45,3
30 - 34 ans	9,3	7,9	7,1	0	0	84,9	0	76,3	0
35 - 44 ans	23,3	20,6	18,9	1,8	2,7	88,4	8,7	81,1	49,5
35 - 39 ans	11,8	10,6	9,5	0	0	89,8	0	80,5	0
40 - 44 ans	11,5	10,1	9,4	0	0	87,8	0	81,7	0
45 ans et plus	57,7	27,8	26	1,8	29,9	48,2	6,5	45,1	22,8
45 - 64 ans	38,6	27,1	25,3	1,7	11,6	70,2	6,3	65,5	22,9
45 - 54 ans	23,4	19,4	18	0	4	82,9	0	76,9	0
45 - 49 ans	13,1	10,7	10,1	0	2,4	81,7	0	77,1	0
50 - 54 ans	10,3	8,7	8	0	1,6	84,5	0	77,7	0
55 ans et plus	34,3	8,4	8	0	26	24,5	0	23,3	0
55 - 64 ans	15,3	7,7	7,3	0	7,6	50,3	0	47,7	0
55 - 59 ans	9	5,5	5,1	0	3,5	61,1	0	56,7	0
60 - 64 ans	6,3	2,2	2,2	0	4,1	34,9	0	34,9	0

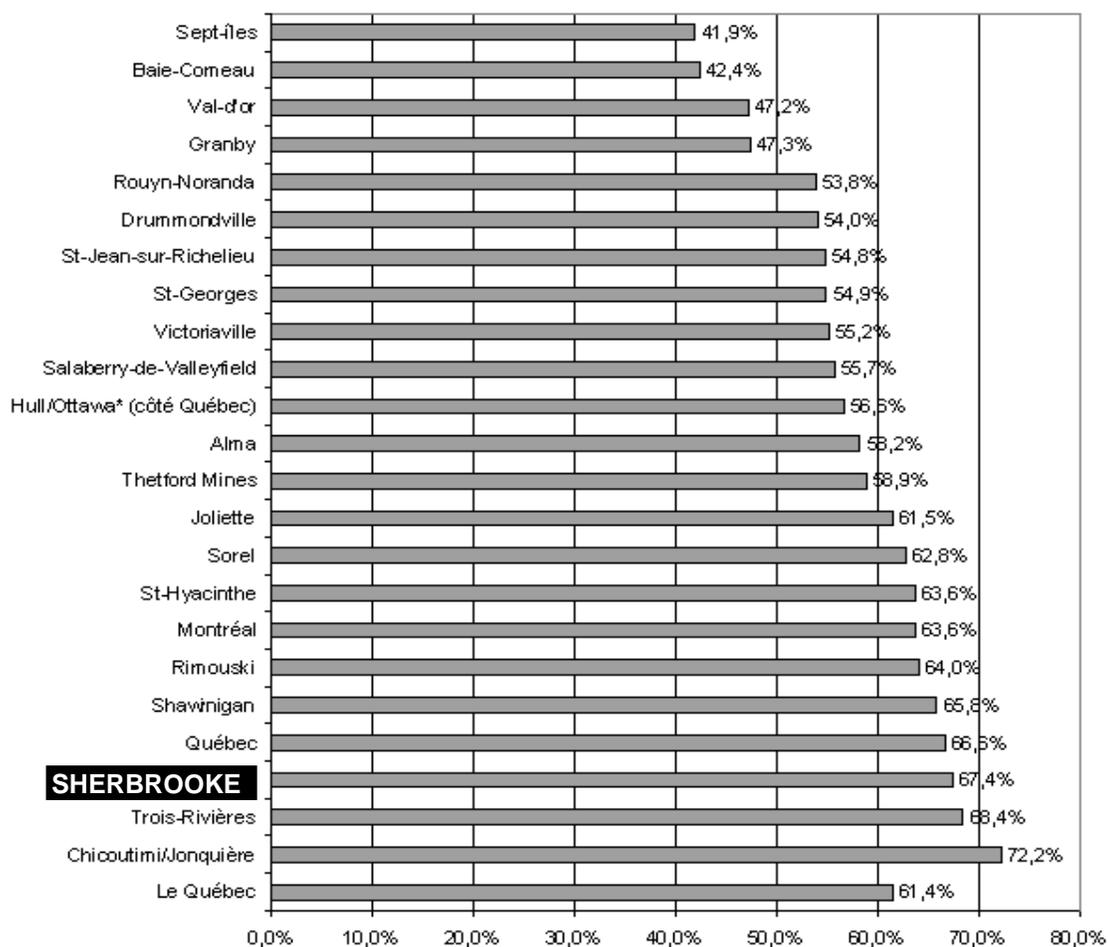
TABLEAU 9**POPULATION DE 15 ANS ET PLUS SELON LE SEXE ET LE REVENU TOTAL**

RMR SHERBROOKE				QUÉBEC		
	109755			5673465		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
	52085	57655	109740	2756705	2916765	5673470
Sans revenu	2625	5880	8505	147290	368155	515445
Avec revenu	49455	51785	101240	2609410	2548610	5158020
Moins de 1000\$	2580	2965	5545	144175	168655	312830
1 000\$ - 2 999\$	2065	2990	5055	98850	151965	250815
3 000\$ - 4 999\$	1725	2645	4370	90835	139095	229930
5 000\$ - 6 999\$	2295	3635	5930	116355	175460	291815
7 000\$ - 9 999\$	3700	5695	9395	174355	268955	443310
10 000\$ - 11 999\$	2185	4890	7075	117000	229060	346060
12 000\$ - 14 999\$	3565	5795	9360	171970	259125	431095
15 000\$ - 19 999\$	4895	6295	11190	235520	282630	518050
20 000\$ - 24 999\$	3945	4450	8395	222310	214920	437230
25 000\$ - 29 999\$	4305	3945	8250	218645	189085	407730
30 000\$ - 34 999\$	3890	2625	6515	203305	142840	346145
35 000\$ - 39 999\$	3155	1915	5070	166725	100820	267545
40 000\$ - 44 999\$	2795	1455	4250	151345	76105	227450
45 000\$ - 49 999\$	1945	940	2885	107080	47915	154995
50 000\$ - 59 999\$	2940	920	3860	175550	56005	231555
60 000\$ et plus	3770	630	4400	215390	45975	261365
Revenu total moyen - \$	26554	17088	21821	28436	17836	23136
Revenu total médian - \$	21640	13322	17481	23324	13369	18346

Statistique Canada 1996

TABLEAU 10

Taux de faible revenu des jeunes vivant seuls dans les principales agglomérations urbaines du Québec, 1995



Conseil canadien de développement social, 1999

BIBLIOGRAPHIE ET ACRONYMES

Bibliographie et Acronymes

Centre de Recherche Industrielles du Québec (CRIQ)

Développement des Ressources Humaines Canada

<http://www.qc.hrdc-drhc.qc.ca>

Fédération Québécoise des Municipalités

<http://www.umrcq.qc.ca/fra/index.htm>

Fichier administratif de la Direction des Ressources Humaines Canada (DRHC)

Fichier administratif du Ministère de la solidarité sociale (MSS)

Gouvernement du Québec

<http://www.gouv.qc.ca>

Institut de la Statistique du Québec (ISQ)

<http://www.stat.gouv.qc.ca/>

Le site du monde du travail

<http://www.itinerant.qc.ca/index.html>

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation,

<http://www.agr.gouv.qc.ca/>

Ministère de l'Éducation

<http://www.meq.gouv.qc.ca/>

Ministère de l'Industrie et du Commerce

<http://www.mic.gouv.qc.ca/index.html>

Ministère de la Santé et des Services sociaux

<http://www.msss.gouv.qc.ca/>

Ministère de la Solidarité sociale

<http://www.mss.gouv.qc.ca/>

Ministère des Régions

<http://www.mreg.gouv.qc.ca/>

Ministère du Travail

<http://www.travail.gouv.qc.ca/>

Statistique Canada
<http://www.statcan.ca>

Société de Développement Économique de Sherbrooke (SDÉRS)
<http://www.sders.com/>

Système Électronique de Données, D'analyse et de Recherche (SÉDAR)
<http://www.sedar.com>

Service D'urbanisme à la carte
<http://www3.sympatico.ca/>

Ville de Bromptonville
<http://www.ville.bromptonville.qc.ca/index.html>

Villes de Fleurimont
<http://ville.fleurimont.qc.ca/>

Villes de Lennoxville
<http://www.ville.lennoxville.qc.ca/>

Université Bishop's
<http://www.ubishops.ca/>

ANNEXE
